

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 1er DECEMBRE 1914

DERNIÈRES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

LE ROI D'ANGLETERRE SUR LE FRONT CRACOVIE BOMBARDÉ PAR LES RUSSES EST EN FEU

Le Vice-Roi

Il y a bien longtemps que je le connais. C'est pour moi un vieux camarade, un camarade de collège; et au collège, il m'en souvient fort bien, nous autres adolescents naïfs échangeons à son égard des prédictions mélancoliques. Nous nous disions: "Ce pauvre garçon est condamné à la plus noire misère, à l'avenir le plus sombre, car on ne saurait distinguer pour lui nulle manière de s'en tirer dans l'existence, ce qui est d'autant plus triste qu'il a l'air de trouver que la vie est bonne." Non point qu'il fût bête; la suite de cette histoire montrera même qu'il est malin. Et pourtant il est notoire qu'il ne paraît pas bien intelligent. L'intelligence comporte quelque ardeur, un sens plus ou moins étendu des généralités, et dans la jeunesse surtout une certaine dose de générosité, d'enthousiasme. Mais il n'était point guerrier, ni enthousiaste, ni ardent à quoi que ce soit, et sans dire jamais une sottise, son esprit s'arrêtait court.

Mais la guerre éclata. Il est encore jeune; il appartient à une classe qui doit encore répondre à l'appel des armes, qui déjà y a répondu. Le jugement que je portais sur sa personne ne me faisait pas considérer sa présence sous les drapeaux, comme un appoint considérable d'énergie physique ou de valeur morale; et il y avait un peu de malignité dans le sentiment que j'éprouvai alors en songeant à son sort: "Ca n'a pas dû lui faire plaisir, mais il a bien fallu, à la fin, qu'il fasse comme tout le monde." J'avais compté sans lui, car je le retrouvai sur le boulevard, toujours aussi peu guerrier que possible, bien que, pour l'instant, en vacance d'emploi. Sa partie chôme.

Tu n'as donc pas été appelé? — Lui dis-je. — Il me jeta un coup d'œil ou je lus une satisfaction qu'il ne cherchait pas à dissimuler. — Appelé fit-il. Puisque j'ai été réformé.

Ce fut à mon tour de le dévisager; car s'il n'a jamais aimé à se fatiguer, j'imagine que c'est pour traiter avec le respect qui convient les avantages dont l'a doué sa mère. Il a la carrure d'un athlète, une voix de basse qui sort d'une poitrine sonore comme un tambour, pas la plus petite tare enfin, des yeux de lynx, un estomac d'autruche et des poumons à remplacer le soufflet d'une forge. Réformé, on l'avait réformé! Cela m'inspira une idée plus haute encore de l'influence qu'on lui attribuait, mais piqua ma curiosité.

Pour quelle cause? demandai-je. Que diables a-t-on pu trouver?... — Il me répondit d'un ton d'une simplicité exquise: — Mais comme imbécile, cher ami. Cela s'appelle, en termes médicaux, "débilité mentale". J'ai été réformé pour débilité mentale.

— Eh bien, lui dis-je, tu n'es pas sot! — Et fort évidemment, la débilité mentale était le seul défaut qu'on put attribuer à un si bel homme! Toutefois il me vint à l'esprit que si ces supercheries avaient pu fleurir à l'époque ou notre avenglement nous faisait croire à

la paix perpétuelle elles n'étaient plus de mise aujourd'hui qu'on semblait s'être aperçu qu'un excès de bienveillance a pu priver la patrie de certains défenseurs suffisamment solides pour supporter le poids du sac et du fusil; et qu'on avait averti tous les réformés que pouvant être guéris, depuis le temps, des maux qui les accablaient, ils devraient comparaître à nouveau devant des experts médicaux, cette fois peut-être moins indulgents. Je ne pus m'empêcher de lui en faire la remarque. Il me répliqua: — Tu as raison, ma foi, tu ne savaux plus comment je suis devenu à l'air de trouver que la vie est bonne. Croyais-tu que cela irait tout seul. Voyons, en bonne logique, quand on est idiot, c'est pour la vie! Une fois débile mental, on reste débile mental, c'est inguérissable. Donc, j'ai écrit bien tranquillement au préfet de mon département pour lui demander de me signer un certificat comme quoi j'étais toujours débile mental. Et il me connaît, le préfet. Sans moi, est-ce qu'il aurait été nommé? Eh bien, imagine-toi que cet animal a eu l'aplomb de me le refuser! C'est affreux, la guerre, décidément, c'est affreux, ça change tout; on ne peut plus compter sur personne. S'il y avait encore un Parlement, les choses ne se passeraient pas comme ça... Enfin, j'étais bloqué, je ne savais plus comment je m'en pourrais tirer, quand j'ai eu, je puis le dire, une idée de génie.

Cela ne m'étonne pas, fis-je poliment, mais peut-on savoir?... — C'est bien simple; je suis le maire de mon pays. On me devait bien ça, n'est-ce pas, et les services que j'ai rendus... Alors je me suis rédigé à moi-même la pièce nécessaire: "Je certifie que le nommé X... de la classe... est atteint de débilité mentale depuis sa naissance, et en conséquence dispensé, en vertu d' un paragraphe 21 du décret récent instituant un nouvel examen médical pour les inseris réformés antérieurement, de se représenter devant un conseil de révision. Le maire de N... Signature illisible." J'ai envoyé ça à cette brute de préfet, et il a bien été obligé de contre-signer, puisque je suis le maire, n'est-ce pas? Me voilà en règle.

— Et plus tard, conclus-je, tu redeviendras vice-roi... — Je l'espère, dit-il modestement, j'espère. On aura besoin de moi... — PIERRE MILLE.

ALLEMAGNE

Berlin, 30 nov.—Rapport de l'état-major général de l'armée allemande, publié aujourd'hui: "Il ne s'est rien passé d'important au théâtre de la guerre à l'ouest.

"Nous avons capturé quelques officiers et 600 hommes dans un combat près de Darkheimen, Prusse orientale, les Russes ayant attaqué nos fortifications, et ayant perdu un grand nombre de soldats.

"Au sud de la Weichsel (Vistule) nos troupes ont livré une contre-attaque avec un plein succès, dix-huit canons et plus de 4500 prisonniers sont tombés entre nos mains. "En Pologne occidentale il n'est advenu rien d'anormal."



LE ROI GEORGE SUR LE FRONT

Il se rend en France ou en Belgique

CINQ CHEFS D'ETAT SURVEILLANT PERSONNELLEMENT LES MOUVEMENTS DE LEURS TROUPES. Londres, 30 nov.—Le roi George, accompagné d'un nombreux état-major, est parti ce soir pour le front.

RUSSIE

Pétrograd, 30 nov.—Bulletin officiel de l'état-major général de l'armée russe: "L'ennemi occupe d'importantes fortifications à Strykow, Zgierz, Szadek et Zdnuska Wola, en Pologne russe. Les combats furent très violents dans le voisinage de Strykow et Zgierz. Nous avons capturé plusieurs centaines de prisonniers, des canons et des mitrailleuses.

"Nos troupes ont pris part à des escarmouches sur le front, à Glowno, Bielawy et Sobota. Les Allemands ont livré des contre-attaques à nos troupes sur la rive gauche de la Vistule.

"Les prisonniers dirent que les pertes des Allemands furent énormes pendant ces contre-attaques, plusieurs bataillons ont perdu tous leurs officiers, et des compagnies ont été réduites chacune à 60 ou 80 hommes.

"Sur le front dans la région de Czenstochowa-Cracovie le calme règne. "L'armée autrichienne qui gardait les défils à Baba et Schrnianava, à l'est de Cracovie, a été

LE KAISER EST EN POLOGNE

Il veut arrêter la débâcle

MAIS LES RUSSES, DÉJÀ BOMBARDENT CRACOVIE. SITUATION CRITIQUE DES ALLEMANDS A LODZ ET STRYKOW. Londres, 30 nov.—Les nouvelles du théâtre de la guerre en Pologne sont très laconiques aujourd'hui, les Russes insistant sur leurs déclarations d'avoir remporté deux victoires éclatantes sur les Allemands à Lodz et à Strykow, et les Allemands étant aussi positifs dans leurs prétentions d'avoir battu les Russes.

Milan, via Londres, 30 nov.—Une dépêche au "Corriere della Sera" annonce l'arrivée de l'armée russe devant Cracovie. Le bombardement des forts a commencé ce matin, les Russes se servant d'un grand nombre de canons de siège. Un des faubourgs de la ville est en flammes.

MEXIQUE

Naco, Ariz., 30 nov.—Quatre personnes ont été sérieusement blessées aujourd'hui par des balles mexicaines, sur le territoire américain. Cela porte le nombre jusqu'à présent à quarante, dont quatre sont morts.

Plusieurs obus venant du camp de Maytorena ont éclaté en territoire américain, un de ces obus a pénétré dans la douane des Etats-Unis, qui avait été évacuée il y a quelques jours à cause de sa situation devenue dangereuse. La bataille continue, un assaut général est probable et on craint que la situation devienne critique pour la ville de Naco.

FRANCE

Paris, 30 nov.—Le communiqué officiel suivant a été publié aujourd'hui: "L'ennemi reste sur la défensive, en Belgique. Nous avons fait des progrès dans plusieurs localités. Les positions que nous avions perdu le 28 novembre dans les environs de Fay, sont maintenant en possession de nos troupes.

"Les Allemands ont depuis quelques jours bombardé la ville de Soissons d'une façon intermittente.

"Dans l'Argonne, l'ennemi a échoué dans un assaut de la ville de Dagatelle. Un épais brouillard couvre les hauteurs de la Meuse.

"Le bombardement des forts d'Aprémont par les Allemands a été sans résultat.

"Il n'y a rien de nouveau dans les Vosges."

AUTRICHE

Vienne, 30 nov.—Le rapport suivant a été publié aujourd'hui par l'état-major général des armées austro-allemandes:

"Le calme règne depuis samedi sur le théâtre de la guerre en Pologne russe.

"Dans la Galicie occidentale il ne s'est livré aucun combat sérieux.

"Nous avons pris 500 prisonniers russes dans un combat à Nomonna, dans la région carpathienne.

"En Serbie nos troupes rencontrent une résistance opiniâtre de la part des Serbes sur le front au sud où l'ennemi essaye de nous retarder par des contre-attaques à la baïonnette. Nos troupes ont fait des progrès sur la rive est du Kolubara.

"Nos troupes avançant au-delà de Valjevo, vers le sud, sont parvenues aux hauteurs à l'est de la rivière Lijik, et sur la ligne entre Suvotor et Uzice."

UNE DISPARITION MYSTÉRIEUSE.

Le commandant du Vapeur "Mormus" est perdu en Mer.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. New York, 30 nov.—L'agence de la compagnie de vapeurs Southern Pacific a reçu un message par la télégraphie sans fil, du vapeur Mormus, qui se rendait à la Nouvelle-Orléans à New-York, annonçant la disparition mystérieuse de son commandant, John S. Boyd. Cette dépêche dit que pendant la nuit de samedi à dimanche le commandant Boyd a disparu, le navire étant alors en pleine mer. On ne sait à quoi attribuer cet incident extraordinaire.

Défilé d'automobiles

C'est le 13 décembre qu'aura lieu au Parc de la Ville, le grand défilé d'automobiles décorées de fleurs, au bénéfice du "Doll and Toy Fund" du "Times-McCayune". Dix prix splendides ont été offerts par des maisons de la ville; ces prix seront décernés aux propriétaires des autos les plus artistiquement décorées.

L'ESPAGNE, LE PORTUGAL ET LA GUERRE.

Madrid, 30 nov.—Les premiers ministres d'Espagne et de Portugal sont en conférence ici au sujet de la guerre européenne.

PANIQUE A BRESLAU

La garnison augmentée de 30,000 hommes

LES ALLEMANDS CRAIGNENT LA CHUTE DE CRACOVIE.

Paris, 30 nov.—Une dépêche au "Matin" de son correspondant à Pétrograd annonce un état de panique à Breslau, en Prusse orientale, au reçu de nouvelles alarmantes du théâtre de la guerre en Autriche, particulièrement l'arrivée d'une innombrable armée russe à Cracovie, et le bombardement de la ville. Les Allemands prévoyant la prise de Cracovie, et craignant une invasion immédiate de la Prusse orientale ont envoyé trente mille hommes pour augmenter la garnison de Breslau.

Les habitants de cette ville sont saisis d'une terreur panique.

La situation est si critique pour les Allemands en Pologne et sur la frontière Austro-Allemande que deux corps d'armée ont été rappelés de France et de Belgique par ordre du Kaiser pour se rendre à l'aide des armées en péril.

L'armée autrichienne à l'ouest de Cracovie et de Pryggock a été mise en déroute complète.

ATTAQUE DE FOLIE FURIEUSE

UN OFFICIER VEUT TUER GUILLAUME II

Paris, 30 nov.—Le bruit court dans les cercles militaires avec persistance quoique les autorités allemandes nient l'incident, que l'empereur Guillaume II a failli être victime d'une attaque subite de la part d'un officier de l'état-major général. Cet officier, rendu complètement fou pendant une violente explication avec le Kaiser, qui lui reprochait une grave erreur de tactique, tira son épée et fondit sur l'empereur. Il fut saisi et désarmé après une lutte désespérée par les autres officiers. Il ne cessait de vociférer des injures contre Guillaume II pendant qu'on l'emmenait hors de l'appartement du quartier général pour l'enfermer.

Le Kaiser a été fortement ébranlé par l'incident.

DERNIÈRES NOUVELLES DE POLOGNE.

Paris, 30 nov.—La nouvelle est parvenue ici d'un grand désastre à l'armée allemande en Pologne. Les combats continuent dans le voisinage de Lodz et de Strykow. Trois corps d'armée allemands sont entourés entre Strykow et Brzeziny, et un fort détachement de russes se dirige vers Lentsycka afin d'arrêter la marche de renforts de troupes qui se hâtent au secours des Allemands cernés à Lodz et Strykow.